

Introduction

268 après J-C : l'Empire romain traverse l'une des plus graves crises de son histoire et semble au bord de la tombe : invasions, épidémies, usurpations, voilà les maux qu'il subit.

L'Empereur Gallien, grand réformateur, est un homme détesté par le Sénat à qui il a ôté certains privilèges, méprisé par son armée pour son raffinement, son attachement pour les arts et la philosophie. Les Sénateurs se plaisent à bâtir une légende noire autour de l'Empereur, homme de bonne volonté ; et le peuple, sensible à cette calomnie, l'entretient. Les temps de crise rendent parfois aveugle : ils font la joie des profiteurs.

Cet homme est entouré de comploteurs et il ne peut compter que sur ses proches... mais l'ambition peut envenimer même les coeurs des plus fidèles... Ainsi, c'est dans une Rome assombrie par des années de violence que débute cette pièce.

C'est durant mes études de CAPES d'Histoire-Géographie que je découvris la destinée de cet homme discrédité malgré la sage politique qu'il mena. Il s'agissait d'une politique à long terme qui permit sans doute à l'Empire Romain de se redresser et de survivre plus longtemps qu'il n'eut survécu sans Gallien ! Mais bien des contemporains de cet Empereur, l'historiographie sénatoriale, plus tard, ont traité cet homme en incapable et ont concentré leur haine sur lui.

Les Chrétiens, eux, n'ont pas oublié sa tolérance et leurs récits le prouvent.

Ne pas en faire un saint, mais le débarrasser de la fange qu'on lui lança si injustement au visage, voilà quel fut mon dessein.

L'illustration a été réalisée par mon Père, à partir d'un buste et d'une pièce de monnaie, rares représentations d'un empereur oublié.

Je remercie mes parents, mon frère et mes amis qui ont été mes premiers lecteurs et qui sont la principale raison de mon goût pour l'écriture.

J'espère enfin que des comédiens, des artistes monteront cette pièce avec autant de cœur que j'en ai eu pour l'écrire. Son style n'est peut être pas celui qui est à la mode en ce début de siècle mais c'est le mien : il rend hommage aux anciens tout en regardant vers l'avenir. Ainsi je ne doute pas qu'il puisse toucher des lecteurs, des acteurs puis des spectateurs.

Liste des personnages

Gallien, Auguste, Empereur de Rome, fils de feu Valérien le vieux, fait prisonnier en 260 par les Perses

Salonine, Augusta, Impératrice de Rome.

Plotin, philosophe et grand confident de Gallien

Claude, général et bras droit de l'Empereur

Apsinès, vieillard, prophète illuminé

Cassius, page de Gallien.

Assellia, compagne de Cassius et suivante de l'Impératrice

Herennia, princesse germane, maîtresse de Gallien

Eraclianus, préfet du prétoire.

Constant, vieux sénateur dévoué à Gallien

Un messager, des soldats, des esclaves.



Acte I

Acte I scène I

Une salle du palais impérial sur le Palatin. Gallien, préoccupé, à une fenêtre ; Plotin, assis, se fait servir du vin par une esclave. Orage au loin.

Plotin

Empereur Gallien, se taire et garder les nuages dans son coeur est néfaste !

Gallien

Que dis-tu, philosophe ? J'observe simplement la puissance de la nature ! J'observe, voilà tout.

Plotin

Toi que je connais comme un fils, et que j'aime davantage, tu ne peux me mentir. Je vois dans ton regard des éclairs qui valent bien ceux des nuées. Ouvre moi ton coeur. L'orage ne se tait pas, lui.

Gallien

Jamais je n'ai vu orage si farouche envelopper Rome, notre mère à tous ! La cité est plongée dans l'obscurité ; on croirait que ce cataclysme va l'anéantir comme le fut sans doute la mystérieuse Atlantis ! Ah, cher Plotin, cher philosophe, est-ce un signe ? Est-ce un signe des nouveaux malheurs qu'encourt l'empire, lui qui a déjà tant souffert ?

Hélas, voici presque cent ans que les barbares le saignent quand il leur en prend l'envie, voilà presque cinquante ans que des ambitieux se déclarent empereurs et ajoutent ainsi la guerre civile à la longue liste des maux de Rome ! Quand cela finira-t-il ? Nous avons eu la peste, les tremblements de terre, les traîtres, que nous réserve l'avenir ? Que me dit le tonnerre ? Me dit-il « Empereur, ton plan de campagne est-il suffisamment bien préparé ? Ne pars pas demain pour l'Illyrie combattre les Goths qui la pillent ! Laisse faire ton général Claude ! Donne-lui tes ordres et laisse le faire ! Il a plus d'ardeur que toi ! Ne t'a-t-il pas reproché d'un regard, le fait que tes troupes ne soient pas déjà en route ? Il oeuvrera mieux que toi ! » Ô Plotin, est-ce un signe ?

Plotin

Nous y voilà ! Jupiter te parle peut-être.

Gallien

Dans ce cas, je n'entends pas ses paroles qui pourtant ébranlent tout le palais de leurs sinistres grondements !

Plotin

Il te dit peut-être de gronder comme il gronde, de punir comme il punit, de récompenser comme il récompense qui respecte sa loi ! Tu le feras, je le sais, car tu es l'homme le plus proche des dieux !

Gallien

Ainsi, je suis le roi des hommes comme Jupiter est le roi des dieux ?

Plotin

Tu es le premier homme, il est le premier dieu !

Gallien

César seul pouvait se vanter d'être le premier des hommes.
César ! Et pourtant...

Plotin

N'oublie pas ce que je t'ai maintes fois répété. L'Homme est dans une condition mitoyenne ; il n'est ni dieu, ni animal ! Certains d'entre nous sont brutaux, lâches et sanguinaires, approchant ainsi l'état bestial ; d'autres sont sages, une lumière émane de leur esprit ; ceux-là approchent du divin. Comme moi, tu en fais partie, et tu dois devenir le meilleur de tous !

Gallien

L'Homme serait-il un beau poème ?

Plotin

Oui, et tu dois être le plus grand, le plus bel éloge à l'humanité ! Tu es sage, je le sais et tu n'imiteras pas ces fous, les Néron, les Caligula. Oh, ils portaient la pourpre, mais certains avaient les mains plus sanglantes que la gueule du lion qui vient d'égorger sa victime ! Combat les adversaires de Rome, récompense ceux qui songent à l'intérêt de l'Empire avant de penser au leur !

Gallien

Cette dernière espèce n'est guère répandue. Je vois surtout mes ennemis. Les sénateurs qui se répandent en calomnies et en invectives contre moi tandis que les soldats se tai-

sent. Ceux-là, je ne les peux combattre car je n'ai pas le don de lire dans leurs pensées ! Mais par bonheur, j'ai mes hommes de confiance.

Plotin

Méfie-toi pourtant ! Les plus proches sont peut-être les plus redoutables...Fais les donc surveiller par quelque espion...tu n'en manques pourtant pas...Valérien, ton père, le faisait et...

Gallien

Me méfier ? D'Auréolus, mon brave chef de la cavalerie, qui n'aurait gravi aucun échelon sans moi ? D'Eraclianus, mon préfet, frère de Mars ? De Marcianus, cet homme d'airain au cœur d'or ? D'Aurélien, le farouche, mais le franc ? De Claude, mon compagnon d'arme, le fils de la victoire ? Faudrait-il me méfier de Claude, aussi ? Non, non ! Les richesses que je leur prodigue les tiennent tranquilles et je les sais loyaux !

Plotin

Oui, mais il est une richesse qu'on ne peut partager et qu'ils t'envient, du moins, certains.

Gallien

Parle !

Plotin

Ton trône d'or, ton diadème de perles, ton sceptre où fleurissent des rubis, ta pourpre ! C'est cette richesse là qu'on ne peut partager !